

---

# **Les Courriers de l'Espoir 2000 : de Toulon à Bastia, sur les traces de Saint-Ex**

---

**Carnet de Voyage, à la manière de Marc POCHON**

## **Mercredi 26 Juillet**

Matériel et vêtements préparés, c'est avec une bonne migraine que je me lève ce Mercredi 26 Juillet 2000, suis-je stressé, ou bien angoissé, ou même encore affecté par le crash du Concorde, un peu de tout certainement, mon épouse adorée et aimée s'est occupée de moi, c'est très précieux.

Je vais donc aborder ce périple avec beaucoup plus de sérénité.

Orly - 9h40, on décolle, je n'ai même pas vu le décollage, je me suis endormi, réveillé par l'odeur du café et un pain au chocolat, je me mets à écrire quelques courriers et entamer mon carnet de voyage.

Dans 10 minutes, l'avion aura atterri, direction le port de Toulon pour l'embarquement à bord du voilier.

12h00 - Port de Toulon. Embarquement sur un Ketch de 14 m, le "Vénus", voilier ressemblant en tout point au Cythère, navire que Defim possédait, présentation du Skipper, Vincent, et de l'équipe : Rémy, le fondateur de l'Association, Philippe, son beau-frère, Pierre un Ami de Québec, Antoine et moi, les 5 Kayakistes. Denis, le Maître coque, qui nous préparera tout le long de la traversée nos somptueux repas, et notre photographe caméraman, Tintin reporter.

---

12h30 - Le bateau appareille, nous quittons Toulon, pour mettre le Kayak à l'eau 2 milles plus loin.

Principe : 2 Kayakistes à bord, un relais toutes les 4 heures, avec changement d'un kayakiste toutes les 2 heures.

14h00 - Rémy et Antoine s'y collent, vitesse à 3 nœuds, il nous reste juste 200 milles à parcourir !!!

L'équipe prend ses marques, fait connaissance, pour ma part, le mal de mer s'installe doucement, il faudrait que je songe à prendre un Mer calme...

La mer est un peu agitée, mais pas trop de vent, le Kayak file sur l'eau avec un rythme d'horloger.

16h00 - Antoine remonte à bord du "Vénus", Philippe rejoint Rémy sur le Kayak; plus que 2 heures pour Rémy et...4 pour Philippe; bon courage.

Je gave Rémy d'une dizaine de dattes et autres figues sèches, m'affaire à vider la pochette soit disant étanche de la VHF remplie d'eau, canal 72, une portable sur le Kayak et une autre sur le "Vénus".

Vincent, notre Skipper, règle ses voiles, file à 3 nœuds, nous suivons correctement le Kayak, bon réglage.

Le fait d'avoir vidé la VHF m'a collé encore plus mal au cœur, je vais m'allonger à l'arrière. Antoine me rejoint, me demande si tout va bien : "- Bof et toi ?, - les muscles, OK, mais j'ai mal au cœur, - tu veux un Mer calme ? - OK".

A peine 10 minutes après, le médicament passe par dessus bord, c'est à Antoine de payer l'apéro.

Je fais le fier, mais 15 minutes plus tard je le rejoins, et avec force !!! Tous les deux, le ventre vide, voici une bonne base de départ pour se muscler et maigrir.

---

18h00 - Changement sur le Kayak, Rémy remonte à bord du voilier et Pierre, vous savez le Québécois !! rejoint Philippe. RAS. Rémy a les trapèzes qui chauffent un peu. Antoine et moi sommes HS, il a l'air de se remettre un peu, pas moi. Un rapide calcul dans mon esprit nauséux me montre que je prendrais le quart de 20h00 à minuit, pour un gars qui n'a jamais fait de Kayak, ça commence fort. Je continue à rester allonger et me concentre sur l'effort physique à venir et aussi de ne pas être malade à nouveau, ma seule hantise étant de me réhydrater: opération petites gorgées d'eau.

Denis commence à s'affairer du côté de la cuisine, Vincent, imperturbable, scrute l'horizon.

Bon, il faudrait commencer à parler de l'organisation des quarts de nuit pour la voile, la surveillance des kayakistes (liaisons VHF, et visuels), et du couchage.

Antoine avait déjà préparé un planning, tout en couleur, c'est beau l'informatique!!!

Je commence à aller mieux, je me concentre sur l'effort, comment est-ce que je m'habille, il va être 20h00, la nuit est en générale fraîche sur la mer, j'opte pour un short et ma veste de quart du bateau école, un peu trop peut-être? Nous verrons bien, la mer commence à s'agiter, je pense qu'il fera un peu froid.

---

19h50 - Vacation radio, "Les courriers de l'Espoirs, de Vénus, préparez-vous à la relève, accostage sur bâbord, terminé".

Je m'équipe, m'apprête à descendre dans le Kayak, ça remue pas mal, Pierre me dit qu'il a de la flotte dans le Kayak (les deux places sont compartimentées), je me glisse à ma place, fixe la jupette, évitant ainsi de remplir le Kayak, celui-ci se cogne contre l'énorme coque du voilier, on rebondit, les vagues ne sont pas agréables, prêt ? OK, départ.

Un coup de pagaie toutes les secondes en moyenne; les bras chauffent assez rapidement, coup d'œil sur ma montre, 20h10, cela ne fait que 10 minutes, ça ne passe pas vite !!!

La nuit commence doucement à tomber, les lumières de la côte sont visibles, nous avons un mat à l'arrière du Kayak avec 3 feux, un blanc au-dessus d'un rouge et vert, comme un vrai bateau quoi !

J'ai un flash accroché sur le bras gauche et Pierre, derrière moi a une lampe étanche.

Une heure se passe sans problème, quelques vagues assez traîtres déferlent parfois sur nous, donnant ainsi l'impression désagréable de déséquilibre, mais je ne connais pas les réactions du Kayak.

---

21h30 - la nuit est tombée, les étoiles commencent à être distinctes, un bruit de gros moteur se fait entendre, je me retourne et vois au loin un gyrophare bleu, je me dis : "c'est pour nous", je prends la VHF : "pouvez-vous faire en sorte que la vedette de la Gendarmerie ou SNSM ne nous coupe pas en deux en arrivant, rapprochez-vous de nous pour lui couper la route SVP", "Bien pris, terminé"

La vedette s'approche, c'est la SNSM, elle nous a repérée, petit virage à 50 m de nous, RAS, un salut et au revoir, elle ne venait pas nous voir, mais s'est arrêtée 2 milles plus loin à côté d'un autre navire, on n'en saura pas d'avantage.

La nuit, de plus en plus en Kayak, c'est étonnant, tout est amplifié.

22h00 - Changement de pilote, Pierre remonte à bord du "Vénus", Antoine vient me rejoindre : "Hello boy, ça roule - bien mais ça bastonne et j'ai toujours mal au cœur - moi, ça va mieux" me répond Antoine, "Let's go !".

On se détache du "Vénus" qui nous avait un peu chahuté avec les vagues. J'entame ma 3ème heure, content d'avoir pris ma veste de quart, j'en prend plein la figure, le Kayak commence à avoir des mouvements latéraux désagréable dus à l'eau embarquée, il faudrait écoper, oui, mais comment, ça bouge vraiment trop, le vent souffle et on ne voit pas grand chose, bon, on pagaie, on verra plus tard.

---

Une heure de navigation se déroule ainsi en présence de mon ami Antoine, nous nous guidons par rapport aux étoiles, dans la Croix du Cygne, nous prenons deux étoiles alignés, nous permettant d'être dans la bonne direction, le voilier fait des ronds autour de nous, cela nous permet d'être rassurés et d'admirer la masse flottante vue de notre menue embarcation, soudain une vague déferle sur nous et nous fait embarquer un paquet d'eau, le Kayak gîte à 30°, je ne vois pas ce que fait Antoine, j'essaye de stabiliser, le Kayak se remet à plat, nous n'avons pas bu la tasse !

Un degré supplémentaire d'angoisse est présent, nous reprenons notre direction, pas mécontent du tout d'être bien couvert, il commence même à faire froid malgré l'effort.

Intérieurement, Antoine et moi se demandions dans quelle galère nous nous étions engagés, j'estime les creux des vagues à environ 80 cm, cela veut dire qu'en bas de la vague, personne ne voit le haut de notre mat, et un vent de force 3-4, ce n'est pas beaucoup en soit, mais suffisant pour vous impressionner.

Je me demandais aussi quand j'allais pouvoir me débarrasser de ces nausées tenaces qui commençaient à me faire chercher la façon dont j'allais m'y prendre à bord du Kayak; à gauche, à droite, au centre, bref des questions métaphysiques qui furent coupées net par l'arrivée d'une déferlante venue de nulle part et qui, une fois de plus à faillit nous faire chavirer.

A ce moment, la discussion était portée uniquement sur le fait de ne pas se retourner, VHF "de Vénus aux courriers, tentez une approche sur notre bâbord, on vous récupère, vous n'avez plus de mat, il a du casser, ça devient trop dangereux. - Bien reçu on arrive".

Après quelques difficultés d'approche, nous arrivons près du flanc bâbord du "Vénus", qui gîtait sur près de 30°, laissant apparaître son énorme quille de 5 tonnes, tout le monde sur le pont, 3 personnes réveillées, 3 autres ayant donné le signal et Antoine et moi certainement soulagés de la fin éminente de la galère du soir.

Les chocs contre la coque sont violents, un bout est lancé avec le sac à dos de matériel de sécurité, le voilier gîte beaucoup, nous repousse systématiquement, les 16 tonnes de "Vénus" retourne comme un crêpe notre Kayak et nous nous retrouvons à la baille, heureusement avec le réflexe de se raccrocher au Kayak, mais dans une eau noire en pleine nuit, c'est franchement désagréable !!!

23h15 - Objectif 1, ne pas paniquer, objectif 2, essayer de remonter à bord en se glissant entre le Kayak et la coque pour atteindre l'échelle sans se faire assommer.

Je réussis à monter, Antoine me suit, nous sommes hors de danger à bord du voilier, reste à récupérer le Kayak, je suis trempé, j'ai froid et très mal au cœur, le Kayak est plein d'eau, impossible de le hisser comme ça, Rémy enfle un gilet de sauvetage et plonge afin de retourner le Kayak pour le vider de son eau et de couper au couteau les garcettes (petites cordelettes) retenant les différents éléments du Kayak (le mat cassé, les pagaies, les lampes, etc...), je participe péniblement à la remontée du Kayak et une fois l'effort fourni, me vide de la totalité de ce que j'avais pu ingurgité auparavant, là je suis réellement malade.

Quant à l'organisation : on annule le Kayak de nuit, on a mérité un thé bien chaud et sucré, je me dis qu'il faut me réhydrater, je bois 3 gorgées, on décide d'aller se coucher, les quarts de nuit sont assurés par Vincent et Denis, je vais vers ma couchette et ... rends mon thé, dommage, Bonsoir !

---

## Jeudi 27 Juillet

8h00, après avoir dormi par intermittences, tel un coucou, toutes les heures, je regardais ma montre, je monte sur le roof, une mer calme nous tend les bras, un soleil radieux nous sourit, la journée s'annonce très belle. Opération petit déjeuner, Denis, notre Maître "es" repas, s'occupe de nous apporter les ingrédients, ça requinque, je me sens nettement mieux.

Bien, si nous parlions de Kayak, nous décidons de démarrer à 10h00, même ordre qu'hier, tout se déroule à merveille, les douleurs musculaires se font à peine sentir et quelques ampoules naissent, mon créneau sera celui de 16h00 - 20h00, je ne suis pas mécontent, c'est plutôt le moment où la mer est calme et l'on commence à voir des poissons chasser.

Vacation radio au Cross : "changement de programme, prière de noter un mat cassé, donc plus de nav. de nuit, et que tout l'équipage se porte bien, veuillez transmettre, à demain, terminé".

Vers 13h00, nous déjeunons, il s'agit du plat de riz le plus compact du monde, bon pour le ventre!!!

Le voilier ne peut suivre le Kayak à la voile, il n'y a pas assez de vent, il marchera donc au moteur, plus le temps passe, plus la mer se calme, exactement l'inverse d'hier ; la Méditerranée, c'est ça...

Une petite sieste s'impose, je m'installe aussi confortablement qu'on puisse l'être sur un voilier, et me taille une petite tranche de sommeil.

---

Nous croisons au large un vaste banc de thons qui s'adonnent à la pêche massive en assommant leurs proies avec leur queue sur la surface de l'eau, cela donne des remous sur un rayon de 100 m. Plus tard, nous rencontrons des dauphins daignant faire quelques cabrioles et enfin nous faire l'honneur de passer sous l'étrave du voilier, c'est magnifique.

16h00 - Je prends mon quart, la mer est calme, je rame tranquillement, Pierre à déjà 2 heures dans les bras, on discute paisiblement, l'effort physique est constant, ça chauffe les muscles mais ça va. Quelques liaisons VHF plus tard, à 18h00, Antoine me rejoint, la mer est franchement très calme, à peine une heure après, nous apercevons une forme noire statique à 500 m sur notre tribord, on file dessus, la radio du voilier nous annonce voir une tortue, nous arrivons sur zone, c'est en effet une jolie tortue de près de 50 cm de diamètre, qui somnolait tranquillement en surface, nous tournons autour d'elle, l'approchons à 40 cm, elle nous fait un petit signe de la patte, lève la tête, voit le voilier arriver, et se met à plonger délicatement en passant sous notre Kayak, comme pour nous saluer, c'était grand !!!

Nous continuons notre route, fiers et rassasiés, nous sommes maintenant au milieu de notre périple, rien autour de nous, une mer d'huile et pas un bruit, si ce n'est celui des pagaies pénétrant dans l'eau.

Sur bâbord, à 30 m, visite d'un dauphin, petite cabriole et tchao, c'est pas beau... c'est trop beau !!! 20h00 arrivent, je ne suis pas trop fatigué, cela fait 4h00, mais quelles heures inoubliables. La VHF nous annonce la fin du Kayak pour la journée, on boit un pot à bord et pasta au menu, la soirée s'annonce gargantuesque.

Nous arrimons le Kayak et commençons notre soirée en croisant au large quelques ferries, nous sommes exactement au sud de Monaco, faites vos jeux...

---

22h00 - Nous organisons les quarts du voilier pour la nuit, nous décidons de mettre 2 personnes à chaque fois, c'est plus sympathique, les 5 kayakistes auront 2 heures à faire, pendant que Denis et Vincent feront 4 heures.

Antoine prend le quart de 10h00 à minuit,

Pierre de minuit à 2h00,

Philippe de 2h00 à 4h00

Rémy de 4h00 à 6h00,

Je prends celui de 6h00 à 8h00.

---

## Vendredi 28 Juillet

Rémy me réveille avec tact et poésie : "nous sommes en vue du Cap Corse, et le soleil va se lever, à toi", le temps de prendre de l'eau, un quatre quart (c'est d'activité sur un voilier !), je monte sur le roof et admire.

Je vois apparaître sur ma droite les éoliennes du Cap Corse, ainsi que l'île extrême nord de la Corse sur laquelle se trouve le sémaphore, et sur ma gauche les îles italiennes Capraia et Elbe, cela me rappelle notre tour de Corse en 1998, j'ai les mêmes sensations, mais je confirme, j'aime moins le Cap Corse, je le trouve trop aride et exempt de plage.

Je propose à Denis d'aller se coucher, car je sens que son cerveau n'est pas tout à fait en place.

Nous croisons des pointus Corses, allant récupérer ses filets. Le soleil commence à se lever, d'abord rouge et ensuite thermostat 12, l'équipage monte peu à peu, le petit déjeuner est pris façon self ce matin.

---

La météo annonce un avis de grand frais (force 7), nous décidons d'aller mouiller dans une petite crique à cote d'Erbalunga, l'objectif étant de se baigner, se détendre, déjeuner et repartir vers 14h00 en Kayak pour parcourir les 12 milles restants afin d'arriver à Bastia vers 19h00.

Antoine et Philippe commencent, les quarts seront de 2 heures avec changement d'une personne toutes les heures, Philippe, très entraîné fait mener à Antoine un train d'enfer, ils avancent à 2,5 nœuds malgré le vent forçissant. Je rejoins Antoine à 15h00, j'ai la chance d'apercevoir un dauphin à tribord, je ne vois que la queue s'enfoncer verticalement dans l'eau, mais cela me va.

A 16h00 Antoine descend, Pierre monte et à peine 1/4 d'heure plus tard nous franchissons une risée force 8, la VHF nous appelle tout de suite, voyant le Kayak vacillé : "reculez, ça bastonne", nous attendons le voilier, remontons illico le Kayak à bord et continuons au moteur, les 16 tonnes du Ketch secouées par ce vent.

Arrivée à Bastia, nous rentrons au port et cherchons le moyen d'accéder au point de rendez-vous sur la plage de Larinella, le comité d'accueil est présent. , il est environ 20h00, les Courrier de l'Espoir arrivent sur Terre, séances photo, embrassades, félicitations, et voici enfin notre but touché.

Vers 21h00, nous nous retrouvons tous ensemble avec les épouses de Rémy et Antoine, ainsi que 4 amis Corses, autour d'une table afin de déguster un repas bien mérité et une nuit enfin calme...

-----

